

Camps des déplacés internes de Kalunga

Messages clés



76 pourcent des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre et 23 pourcent ont un score de consommation alimentaire limite



Par rapport à l'enquête face-à-face réalisée en mai 2017, la situation en août s'est dégradée. L'indice de stratégie de survie est plus élevée en août (CSI:21) par rapport à mai (CSI: 12)



Comparés aux ménages de taille moyenne, les ménages plus denses recourent plus souvent aux stratégies de survie (pénible)



Baisse de la consommation des aliments riches en fer entre août et mai 2017. En août, seulement 13 pourcent de ménages consomment les aliments riches en fer par rapport à mai (23 pourcent)



La qualité des vivres reçues est bonne mais la quantité de vivres distribués est inférieure à la taille réelle des ménages



Méthodologie

Dans le Tanganyika, le mVAM a commencé en août 2017. Les analyses se réfèrent à la situation générale de la sécurité alimentaires et au suivi des distributions alimentaires du PAM. Il consiste à appeler au téléphone 217 ménages PDI qui se trouvent dans les camps des déplacés de Kalunga (Carte 1). Les numéros de téléphones ont été collectés porte à porte lors de la réalisation de l'enquête face-à-face (F2F) qui a été faite en mai 2017. Une équipe de 3 personnes contactent les personnes au téléphone en utilisant le même questionnaire que lors de l'enquête face à face.

La collecte des données dure 8-10 jours en moyenne. Chaque personne qui réponds à toutes les questions posées reçoit en retour un montant d'USD 0.50 sous forme de crédit d'appel (mPESA ou Airtel Money) directement envoyé par l'opérateur en guise d'encouragement et motivation. Les données personnelles sont gardées en toute confidentialité par le PAM et un consentement est fait entre l'opérateur et le répondant avant de commencer l'enquête. Les données sont analysées par le PAM et le bulletin est produit sur une base mensuelle.

La stabilité du réseau téléphonique, la disponibilité régulière des mêmes répondants d'un cycle à un autre ainsi que le risque d'avoir des réponses erronées sont parmi les limites majeures. Aussi, le téléphone étant un bien de richesse pour un ménage déplacé, les réponses peuvent présenter une situation différente de celle d'une enquête échantillonnée face à face.

Carte 1: Camps des déplacés internes de Kalunga





Contexte opérationnel

De janvier à août 2017, les statistiques de OCHA rapportent plus de 500,000 personnes déplacés internes dans la Province du Tanganyika. La moitié de ces effectifs cumulés correspond au nombre des personnes qui se sont déplacées durant les 12 derniers mois et qui habitent dans des sites spontanés. Le territoire de Kalemie est la principale zone de déplacement. Les zones les plus affectées sont les territoires de Moba, Nyunzu et Manono ainsi que le territoire de Kalemie.

Ces zones sont classifiées en phase 4 IPC (juin 2017) et souffrent déjà des problèmes nutritionnels et alimentaires chroniques. Le camps de Kalunga est le plus grand en terme de population déplacés internes (environ 30,000 PDI). Le PAM assiste ces personnes vulnérables à travers une assistance d'urgence sous forme de distribution générale des vivres.



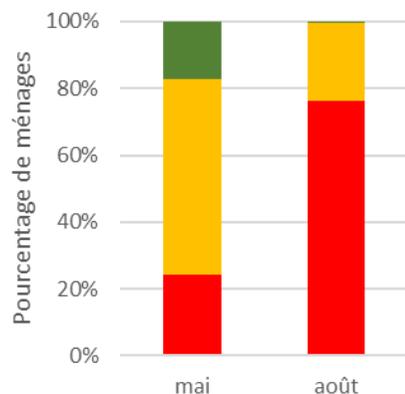
La situation alimentaire des personnes déplacés internes demeure préoccupante

Les interventions alimentaires d'urgence du PAM ont atténué la faim et ont sauvé des vies de personnes vulnérables dans le camp de Kalunga. Cependant, les données de mVAM d'août montrent que plus des trois quarts des ménages interrogés avaient un score de consommation alimentaire médiocre (Figure 1), et presque aucun n'avait un score acceptable. La situation s'est considérablement détériorée par rapport à mai, alors que moins d'un quart des ménages avaient un faible score de consommation alimentaire.

De même, l'indice de stratégies d'adaptation réduit (rCSI) s'est également aggravé de 12 en mai à 21 en août, ce qui montre une augmentation des niveaux de stress chez les ménages.

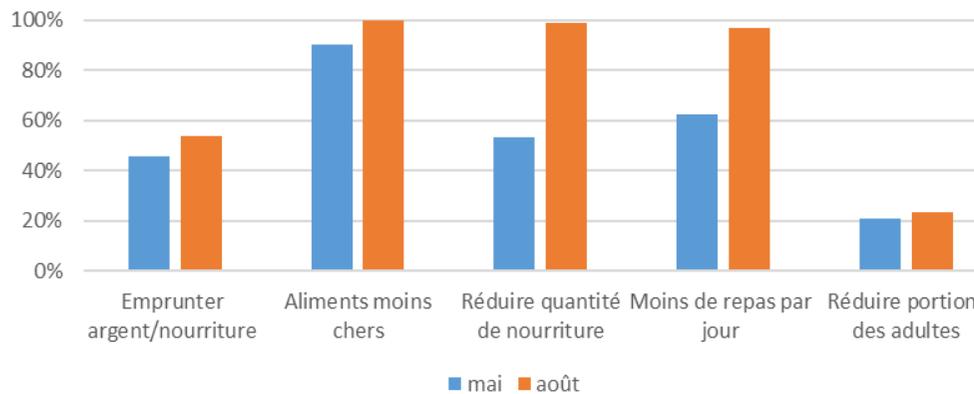
Cependant, les plus fortes augmentations ont été observées dans l'utilisation des stratégies d'adaptation moins sévères pour limiter la taille des portions et réduire le nombre de repas consommés par jour. En août, presque tous les ménages interrogés utilisaient ces deux stratégies (Figure 2).

Figure 1: Consommation alimentaire



Source: mVAM, août 2017

Figure 2: Recours aux stratégies de survie



Source: mVAM, août 2017



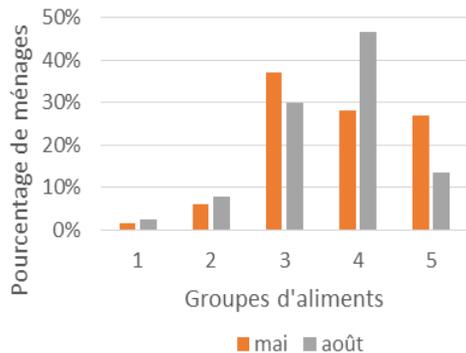
La consommation de nourriture est très peu diversifiée

Étant donné que les personnes déplacées à Kalunga peuvent ne pas pouvoir rentrer chez elles à court terme en raison de la situation de sécurité incertaine, une assistance alimentaire est nécessaire pour soutenir les ménages en ciblant les plus vulnérables. En effet, avec une capacité de réponse très limitée pour assister bon nombre des personnes déplacées internes présentes à Kalemie, le PAM a fourni une ration de nourriture réduite pour assurer une couverture complète du camp.

Les ménages enquêtés n'ont consommé que 4 groupes d'aliments en moyenne en août. Alors que près de la moitié du ménage interrogé consommait 4 groupes d'aliments, 30 pourcent ne consommaient que 3 groupes d'aliments (Figure 3).

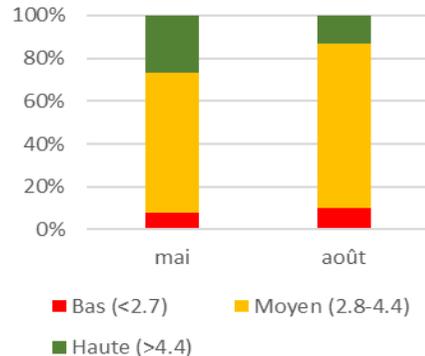
Cela montre un accès très limité à divers aliments pour les ménages dans les camps. La Figure 4 montre que la proportion de ménages consommant 4.4 groupes alimentaires ou plus, a sensiblement diminué de mai à août. En outre, seulement 13 pourcent des ménages enquêtés au mois d'août avaient consommé des aliments riches en fer dans les 24 heures précédant l'enquête, contre 23 pourcent en mai.

Figure 3: Consommation des groupes d'aliments



Source: mVAM, août 2017

Figure 4: Score de Diversité Alimentaire (SDA)



Il convient de noter que l'enquête face-à-face (F2F) en mai a été effectuée après deux mois d'assistance alimentaire pendant que le mVAM (août) a été réalisé 2 mois après la dernière distribution alimentaire. Cela dit, on pourrait supposer que les ménages dépendent encore de l'assistance pour assurer la stabilité alimentaire.



La taille du ménage et le niveau d'instruction du chef de ménage sont directement liés à l'insécurité alimentaire

Bien que les interventions de distribution générale des vivres du PAM aient été faites en tenant compte de la taille réelle des ménages (scooping), les ménages de grande taille étaient encore plus vulnérable que les ménages plus petits.

Comme le montre la Figure 5 (ci-dessous), les ménages avec 7 membres ou plus ont un indice de stratégie de survie (rCSI) plus élevé que les ménages avec 6 membres.

Figure 5: rCSI par taille de ménage

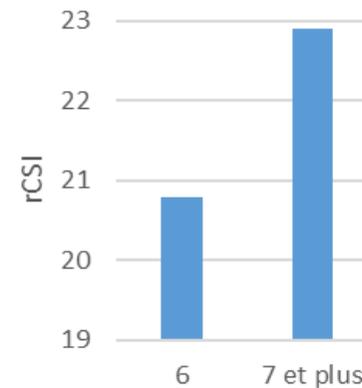
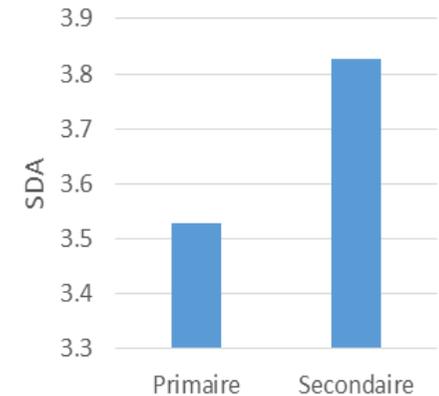


Figure 6: SDA par niveau d'instruction du chef de ménage



Source: mVAM, août 2017

D'autres parts, la Figure 6 (ci-haut) montre que les ménages dont le chef est instruit ont un score de diversité alimentaire (SDA) légèrement supérieur à la moyenne, décrivant ainsi un meilleur accès aux aliments diversifiés.

